

精読入門第二回 (8月14日) 教材

気候変動を防止するためには、結局我々の生活スタイルを変える必要があるのではないか、経済成長が全てのような発想を変える必要があるのではないか、といった問題提起です。

les décroissants (les 無しで検索すると、余り関係の無い情報が出てきます) :

décroissance を主張あるいは支持する人々。脱成長論者。

そこで décroissance 脱成長 (論) とは何か、ということになりますが、割合バランスの取れた解説として、次の記事をご紹介します :

齋藤潤の経済バズアイ (第117回)

脱成長論が提起していること

<https://www.jcer.or.jp/j-column/column-saito/2022016-3.html>

Sobriété : l'indispensable débat

Le Monde du 30 mai 2022, Editorial

Nous n'avons pas encore bien mesuré l'ampleur des bouleversements économiques, sociaux et sociétaux qu'implique la lutte contre le réchauffement climatique. Désormais érigé en priorité du nouveau quinquennat, l'objectif d'Emmanuel Macron de faire de la France le premier grand pays du monde à sortir de la dépendance aux énergies fossiles d'ici trente ans n'implique pas seulement de modifier de fond en comble l'offre d'énergie. Il suppose aussi de réduire substantiellement notre consommation.

Ces derniers mois, le mot «sobriété» a pris de la consistance dans le débat public. Il suggère la nécessité de baisser fortement la demande générale en énergie. Reste à savoir à quel prix.

Dans le discours qu'il a prononcé à Belfort, le 10 février, Emmanuel Macron a choisi de prendre le contre-pied des décroissants en plaidant qu'il est possible de réduire la consommation d'énergie sans renoncer au service rendu, en s'appuyant sur le progrès technique. De fait, une meilleure isolation des bâtiments publics et des logements réduit de facto la consommation d'énergie. Cependant, de plus en plus de travaux scientifiques montrent que le retard est devenu tel qu'on ne peut plus espérer limiter le dérèglement climatique en misant uniquement sur l'efficacité ou l'innovation technologiques. Il faut changer nos pratiques, accepter de reconsidérer nos modes de vie individuels et collectifs en faisant par exemple rouler moins de voitures, voler moins d'avions ou en mettant moins de viande dans nos assiettes.

Le fait qu'aucun débat serein n'ait pu à ce jour émerger autour du thème de la sobriété est un vrai problème. Très vite, les esprits s'enflamment, les anathèmes fusent, bloquant toute esquisse de projection collective autour d'un nouveau modèle de développement et de nouvelles formes de solidarité à inventer. Il n'est pourtant pas anodin que le dernier grand mouvement social en France ait eu pour origine la taxe carbone, qui avait été conçue pour inciter les Français à réduire leur dépendance aux énergies fossiles. Socialement mal calibré, le dispositif a montré jusqu'à l'absurde que, pour espérer aboutir, il devait d'abord viser les plus gros pollueurs, c'est-à-dire les ménages les plus

riches, et non pas frapper les plus vulnérables.

En France, plus de 5 millions de ménages se trouvent encore en situation de précarité énergétique. Dans le monde entier, plus de 750 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité. Au-delà des foyers et des individus, la question est surtout collective. Systémique. Elle oblige à repenser la société telle qu'elle va, son rapport au travail, à la mobilité, à la consommation, au logement. Comment réduire la consommation générale tout en permettant à chacun de bénéficier d'un accès essentiel à l'énergie? Est-il possible, voire souhaitable, de consommer moins tout en continuant à produire des richesses, donc à suivre les indicateurs habituels de la croissance? Ou alors faut-il donner une autre définition, d'autres indicateurs économiques ou sociaux à la croissance?

Tous ces thèmes doivent être rapidement portés par la puissance publique, qui dispose des instruments de prospection permettant d'éclairer et de soutenir le débat. Si elle ne le fait pas, le risque est grand que la sobriété finisse par s'imposer brutalement au lieu d'être choisie avec tous les risques de tension sociale et de violence que cela entraîne.